

LE PLURIEL DES ADJECTIFS ET DES SUBSTANTIFS.

A.- Pour former le pluriel des adjectifs ou des substantifs on ajoute dans la plupart des cas la terminaison s: un livre ancien, des livres anciens; une grande oreille, de grandes oreilles.

● Les mots qui finissent par **-ou** ajoutent également **s**: des verrous, des fous.
Mais ajoutent **x**: *bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou*.

● Les mots qui finissent par **-ail** ajoutent **s**: des chandails, des détails, des rails.
Mais changent **-ail** en **-aux**: *bail, corail, émail, fermail, soupirail, travail, vantail, vitrail*. **BERCAIL, BÉTAIL** n'ont pas de pluriel.

B.- S'ils finissent par **-s, -x ou -z**, il n'y a pas de marque de pluriel: le colis, des colis; une voix, des voix; un gaz d'échappement, de nombreux gaz; le gros nez, les gros nez; un mur bas, des murs bas; un doux regard, de doux regards.

C.- S'ils finissent par **-au, -eau, -eu**, ils ajoutent **x**: un nouveau tonneau, de nouveaux tonneaux; de beaux jumeaux; les lieux lointains; les feux provoqués.

Mais ajoutent **s**:

* *landau, sarrau, unau*;

* *bleu, émeu, pneu, lieu¹, feu²*.

D.- S'ils finissent par **-al**, la marque du pluriel est **aux**: normal, normaux; international, internationaux; amical, amicaux.

Mais ajoutent **s**: *bal, banal, cal, carnaval, cérémonial, choral, fatal, festival, final, glacial, jovial natal, naval, récital, régat, tribal*.

Ont deux pluriels:

aïeul: aïeuls (les grands-pères ou le grand-père et la grand-mère); aïeux (ancêtres).

ail: des ails (surtout les botanistes), des aux (forme vieillie).

ciel: des ciels (le plus usuel); des ciels (en peinture; dans des sens techniques: voûtes, tentures au-dessus d'un lit).

œil: yeux (presque toujours); œil (dans les termes de marine; en typographie; dans les noms composés: *des œils-de-bœuf, des œils-de-chat*).

travail: travaux; travaux (machine dans laquelle on assujettit les chevaux pour les ferrer, les panser, etc.).

val: vals; vaux (seulement dans *par monts et par vaux; Les Vaux-de-Cernay*).

● À L'ORAL, LE S OU LE X NE S'ENTEND PAS. IL N'Y A PAS DE DISTINCTION PHONÉTIQUE ENTRE LE SINGULIER ET LE PLURIEL.

¹ Le nom du poisson prend un -s au pluriel

² FEU adjectif, au sens de défunt, prend un -s au pluriel.

PLURIEL DES NOMS COMPOSÉS.

1º ÉLÉMENTS SOUDÉS.

Les noms composés dont les éléments sont soudés en un mot simple forment leur pluriel comme les noms simples: des bonjours, des passeports, des pourboires, des portemanteaux.

Exceptions: *bonhomme, gentilhomme, madame, mademoiselle, monseigneur, monsieur* font au pluriel: *bonshommes, gentilshommes, mesdames, mesdemoiselles, messeigneurs, messieurs*.

2º ÉLÉMENTS NON SOUDÉS.

Dans les noms composés dont les éléments ne sont pas soudés en un mot simple, on met au pluriel les éléments (*noms* et *adjectifs* seulement) qui, **selon le bon sens**, doivent prendre la marque du pluriel.

Nom + nom en apposition. Nom + adjectif. Les deux éléments prennent la marque du pluriel: chefs-lieux, oiseaux-mouches, coffres-forts, arcs-boutants, des porcs-épics.

Nom + nom complément. Le premier nom seul prend la marque du pluriel: des arcs-en-ciel, des chefs-d'oeuvre, des timbres-poste; des terre-pleins.

Mot invariable + nom. Le nom seul prend la marque du pluriel: des arrière-gardes, des haut-parleurs, des en-têtes, des contre-attaques.

On dit: *des après-midi*.

Verbe + complément. Quand le nom composé est formé d'un verbe et d'un nom COD, le nom seul varie au pluriel, à moins que le sens ne s'y oppose: des bouche-trous, des couvre-lits MAIS des abat-jour, des perce-neige.

Remarques. 1. Dans certains noms composés, même au singulier, le COD a toujours la marque du pluriel: un casse-noisettes, un compte-gouttes, un porte-bagages, un presse-papiers, etc.
2. Dans les noms composés à l'aide du mot *garde*, ce mot varie au pluriel quand le composé désigne une personne: des gardes-chasse, des gardes-malades; il reste invariable quand le composé désigne une chose: des garde-corps, des garde-robres.

Expressions toutes faites ou elliptiques. Aucun élément ne varie au pluriel: des meurt-de-faim, des pince-sans-rire, des on-dit, des coq-à-l'âne, des pur sang.

Mots étrangers. Ils restent invariables dans les mots composés: des ex-voto, des post-scriptum, des vice-rois. Mais on écrit: des fac-similés, des oranges-outangs, des sénatus-consultes.

Quand le premier élément présente la terminaison **-o**, ou qu'il vient d'une abréviation en **-i**, **-e**, il reste invariable: les Gallo-Romains, des électro-aimants, des tragi-comédies, des ciné-clubs.

PLURIEL DES ADJECTIFS.

Mots désignant une couleur.

a) Si l'adjectif désignant la couleur est **simple**, il s'accorde avec le nom qu'il qualifie: des cheveux noirs, des étoffes vertes.

Si l'adjectif désignant la couleur est **composé** (c'est-à-dire qualifié par un autre adjectif ou complété de façon quelconque), l'ensemble reste invariable: des cheveux brun clair, des robes bleu ciel, des broderies blanc et or.

b) Le nom (simple ou composé) employé pour désigner la couleur reste invariable: des rubans orange, des veste ventre de biche.

REMARQUE.- *Écarlate, mauve, pourpre, rose*, devenus adjectifs, varient.

Adjectifs composés.

a) Quand un adjectif composé est formé de deux adjectifs qualifiant l'un et l'autre le même nom, les deux éléments sont variables: des paroles aigres-douces, des femmes sourdes-muettes.

Dans *grand-ducal* et dans les adjectifs composés dont le premier élément présente la désinence **-o** ou **-i**, le premier élément est invariable: la cour grand-ducale, les officiers grand-ducaux, les populations anglo-saxonnes, des poèmes héroï-comiques.

b) Dans les adjectifs composés formés d'un mot invariable et d'un adjectif, évidemment l'adjectif seul est variable: l'avant-dernière page.

c) Dans les adjectifs composés formés de deux adjectifs, si le premier a la valeur adverbiale, il est invariable: une fille nouveau-née, des vins nouveau percés, des personnes haut placées, légère et court-vêtue, une brebis mort-née.

Nouveau, devant un participe passé pris substantivement, s'accorde, sauf dans *nouveau-né*: des nouveaux mariés, les nouveaux convertis, les nouveaux venus MAIS des nouveau-nés.

d) Dans certains cas, le premier adjectif, bien qu'employé adverbialement, s'accorde, en suivant un ancien usage, comme l'adjectif (ou le participe) qui le suit: des roses fraîches cueillies, une fleur fraîche éclore, fenêtres larges ouvertes, grandes ouvertes; ils arrivent bons premiers, ils tombent raides morts, les généraux premiers-nés de sa gloire, sa petite-fille dernière née.

Dans *tout-puissant*, *tout* varie au féminin seulement: vos charmes tout-puissants, des personnes toutes-puissantes.

L'adjectif pris adverbialement après certains verbes, comme dans les expressions *voler bas, sentir bon, coûter cher, voir clair, marcher droit, chanter faux, parler franc, viser juste, etc.*, reste invariable: ces étoffes coûtent cher, ces personnes voient clair.

CAS PARTICULIERS.

DEMI, MI, SEMI.

GRAND.

NU.

POSSIBLE.